



Rio Tinto QMM : Les actions environnementales donnent de bons résultats

Mardi, 26 Avril 2011

Grâce aux investissements humains, financiers et matériels engagés, la protection de l'environnement dans les sites d'exploitation d'ilménite donne des résultats spectaculaires.



Rio Tinto met un point d'honneur sur la restauration et l'amélioration de l'environnement

Améliorer les conditions environnementales sur les sites d'exploitation est un grand défi pour QMM dans le cadre du projet Ilménite, actuellement en pleine vitesse de croisière. Rio Tinto et QMM se conforment parfaitement au calendrier relatif à la réhabilitation et la reconstitution environnementales.

Avenir prometteur. La réhabilitation a officiellement débuté la semaine dernière sur le site de Mandena, où des milliers de plants d'acacias et de filaos sont actuellement mis en terre. QMM est évidemment satisfait de l'évolution de la reconstruction. Mais surtout, les communautés locales adoptent une vision pleine d'avenir prometteur.

Dans le premier site de reboisement de Mandena par exemple, les paysans locaux membres de la Structure de Dialogue comprennent maintenant mieux le processus et sont conscients des avantages qu'ils pourront retirer, à terme du projet. En effet, sur ce premier site où Rio Tinto et QMM ont extrait des milliers de tonnes d'ilménite, il y avait essentiellement du niaouli, considéré dans cette région comme des plantes envahissantes dans la mesure où le « kininina bonaka » comme on l'appelle dans le dialecte local a cette propriété de pomper de l'eau. Provoquant surtout des effets néfastes sur les plantations de « Mahampy », une sorte de roseau aquatique servant de matières de base pour les artisans locaux spécialisés dans la fabrication de chapeau, tsihy... Une source de revenus non négligeable pour la population locale.

Confiants. La population locale se réjouit en tout cas des actions entreprises avec QMM, puisque pour ne prendre que le cas du Mahampy, on dénombre des sites de reconstitution de marécage pour ses plantations. A Mandena, cette opération de reconstitution de marécage débute sur un site de 2 ha. « *Nous sommes très confiants quant aux résultats à obtenir* » explique Ramanamanjato Jean Baptiste Chef de Service Biodiversité et Conservation. En somme, côté réhabilitation, les choses se dessinent et laissent augurer des résultats prometteurs.



Un marécage reconstruit en vue de la culture du Mahampy, matière première aquatique utile à l'artisanat local

Investissements. Mais dans le domaine de la conservation, tout se passe également comme prévu. En effet, QMM a mis le paquet en matière d'investissements humains et financiers pour obtenir de bons résultats. Le système est simple et pragmatique. Les réserves naturelles, on les garde et on les améliore même. Il en est de même des zones de conservation. C'est ainsi par exemple que QMM participe activement à un programme de mise en place de la zone de conservation à Sainte Luce une localité touristique située à 50 kilomètres de Fort Dauphin. Et les résultats y sont également probants. Ce qu'il faut, en effet noter, c'est que QMM a non seulement recruté de nombreux experts en conservation de l'environnement, mais a également mis en place des zones d'études et d'expérimentations très sophistiquées. C'est le cas, par exemple à Mandena où l'équipe de Faly Randriatafika, Chef de Service Biodiversité et restauration écologique travaille quotidiennement sur de nombreuses espèces en vue de la restauration écologique. Ici, l'objectif final est de protéger au maximum l'existant et le cas échéant de remettre les choses en l'état et d'améliorer même les sites. Dans cette zone de Mandena par exemple, les expérimentations donnent des résultats spectaculaires.

Social. Mais les travaux de QMM ne se limitent pas à la protection de l'environnement, le projet travaille également sur le plan social. C'est le cas par exemple à Sainte Luce où QMM travaille en partenariat avec les services régionaux

de santé dans la gestion d'un CSB1. Dans l'éducation, on peut citer le partenariat avec Clairefontaine qui fournit à des familles de Fort Dauphin, une éducation de qualité.

R.Edmond.

L'environnement en chiffres

Les chiffres suivants parlent d'eux-mêmes quant à l'ampleur des actions environnementales menées sur les sites d'exploitation et aux alentours.

***Mandena :** 230 Ha de zone de conservation et 2 000 Ha de zone sous la responsabilité de la compagnie (zone de la mine). Établie en 2002 et co-gérée avec les communautés rurales voisines, la Direction de l'Environnement et des Forêts (DREF) et Rio Tinto QMM. Inclus dans les Nouvelles Aires Protégées de Madagascar (NAPM)

Sainte Luce: 747 ha de zone de conservation et 2 800 ha de zone sous la responsabilité de la compagnie. Etablie en 2010 et co-gérée de la même manière que Mandena.

***Petriky:** 120 Ha de zone de conservation et 1 200 Ha de zone sous la responsabilité de la compagnie.

***Ambatotsirongorongo:** 1 054 HA de zone de conservation dont Rio Tinto est le promoteur.

Tsitongabarika: En partenariat avec Conservation Internationale et l'ONG Asity Madagascar, Rio Tinto a financé la mise en protection définitive de l'aire protégée de 60 509 Ha avec un noyau dur de 32 383 Ha.